

## FICHE OBJECTIFS - CHAPITRE HISTOIRE 4 LA FRANCE DANS LA GUERRE (1940-1944)

### I. Compétences travaillées :

#### 1. Se repérer dans le temps et dans l'espace :

- La France dans la Seconde Guerre mondiale (1939-1945).
- La France divisée.

#### 2. Lire et pratiquer différents langages en histoire :

##### \* Tirer des informations d'un enregistrement audio :

- Le discours de Pétain / L'appel de De Gaulle.

##### \* Maîtriser différents langages pour raisonner : le développement construit.

- Le choix de la collaboration.
- Le choix de la résistance.

#### 3. Analyser et comprendre divers documents :

##### \* Présenter, décrire et analyser une affiche de propagande : « La Révolution nationale ».



### Vocabulaires

**L'exode** : la fuite des civils devant l'avancée de l'armée allemande en mai-juin 1940.

**Réquisition** : procédé qui permet à l'administration d'obliger un particulier à lui céder un bien.

**Marché noir** : vente clandestine de produits à des prix élevés.

**Collaboration** : coopération avec l'ennemi, aide volontaire.

**STO (Service du Travail Obligatoire)** : à partir de 1943, obligation pour les jeunes hommes français des classes 1940 à 1942 d'aller travailler en Allemagne.

**La Milice** : police fondée par le régime de Vichy en 1943 qui pourchasse les résistants et les Juifs.

**Une rafle** : arrestation massive, rapide et violente.

**La Résistance** : ensemble des organisations clandestines luttant contre l'occupation allemande pendant la Seconde Guerre mondiale.

**La France libre** : ensemble des organisations de résistance extérieure sous l'autorité de De Gaulle.

**Un maquis** : groupe de résistants installés dans une zone retirée (montagne, forêt) qui mène des actions de guérilla contre l'armée allemande.

**FFL (Forces Françaises Libres)** : l'armée constituée par De Gaulle pour lutter aux côtés des Alliés.

**FFI (Forces Françaises de l'Intérieur)** : nom donné en 1944 aux groupements militaires des résistants de l'intérieur.

**Le CNR (Conseil National de la Résistance)** : organisation qui regroupe à partir de 1943 les mouvements de résistance intérieure.

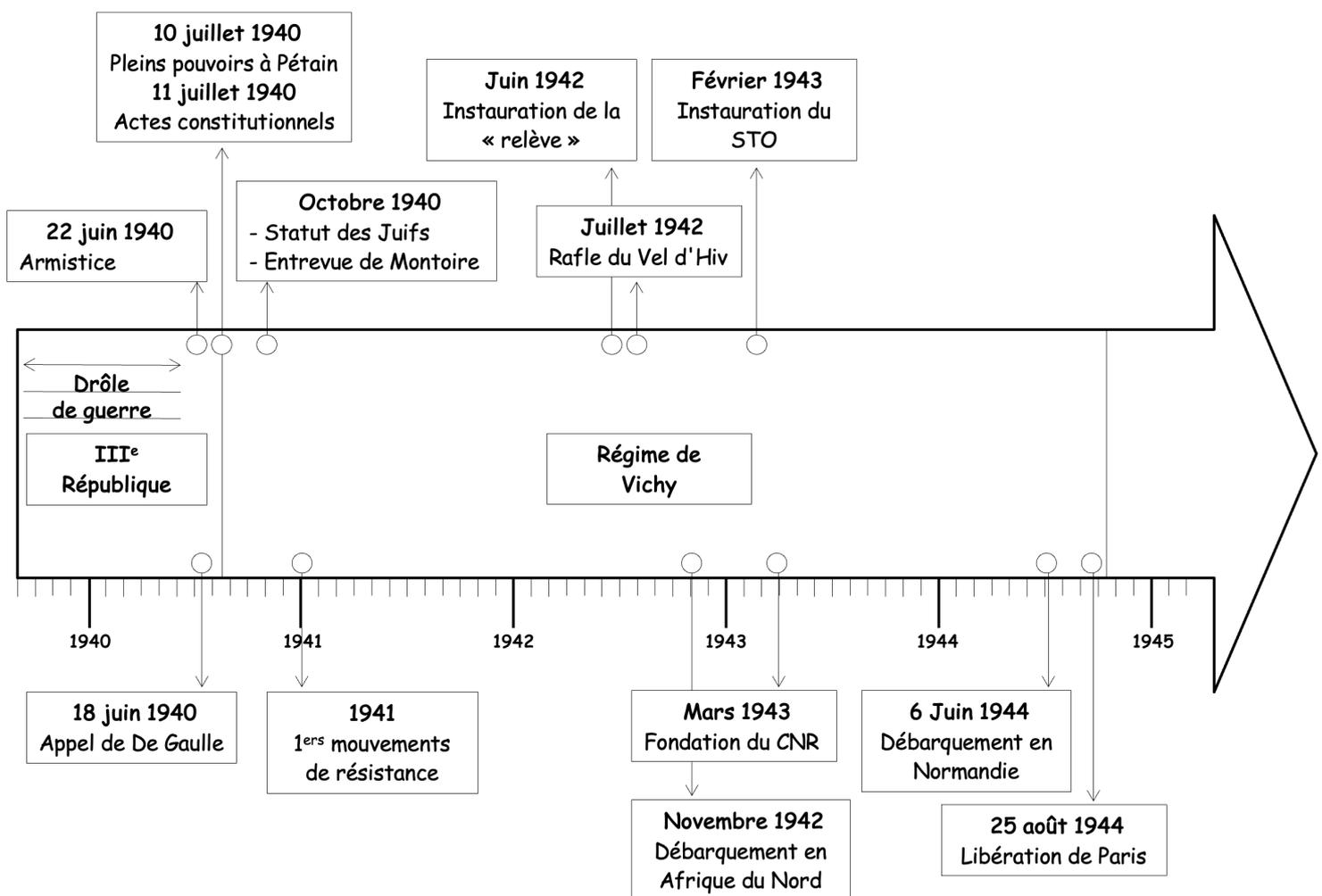
## CHAPITRE HISTOIRE 4 La France dans La guerre (1940-1944)

Après 8 mois de « drôle de guerre », l'Allemagne nazie attaque la France le 10 mai 1940. L'armée française est rapidement débordée : c'est la **débâcle**. Devant l'avancée des Allemands, des millions de Français et de Françaises prennent la route vers le sud : c'est l'**exode**.

Le gouvernement se replie à Bordeaux et le Maréchal Pétain est appelé au gouvernement dont il devient le chef le 16 juin 1940.

Comment la République française s'effondre-t-elle avec la défaite de 1940 ?

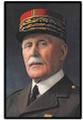
Deux visions s'affrontent : celle de la capitulation et de la **collaboration** et celle de la **résistance**.



### I. Le choc de la défaite : deux attitudes différentes

**Compétence - Comprendre un corpus de documents et prélever des informations pertinentes**

**Deux attitudes face à la défaite militaire de mai 1940 (documents 2 et 4 page 94 / 2 et 3 page 100)**

Auteur du discours	 <b>Maréchal Pétain,</b> Président du Conseil (1 <sup>er</sup> ministre).	 <b>Général De Gaulle,</b> Général des armées.
Fonction de l'auteur		
Date du discours	Le 17 juin 1940.	Le 18 juin 1940.
Média utilisé et lieu	La radio, à Bordeaux.	La radio (BBC), à Londres.
Annonce faite aux Français.es	Cesser les combats et signer l'armistice.	La défaite n'est pas définitive = combats.
Arguments	Situation militaire désespérée, éviter le pire à la France, ....	La France a des alliés et des colonies, l'honneur et l'intérêt supérieur de la patrie.
Qu'attendent-ils des Français.es	Accepter l'armistice et lui faire confiance.	Le rejoindre et entrer en résistance.

Devant la débâcle de l'armée française, **Philippe Pétain**, chef du gouvernement, annonce aux Français qu'il va **demandeur l'armistice**. Au contraire, **Charles De Gaulle** veut poursuivre le combat et lance un **appel à la résistance le 18 juin 1940** depuis Londres.

Finally, **l'armistice est signé le 22 juin 1940 à Rethondes** : la France cesse les combats et reconnaît sa défaite.

**Les conséquences de l'armistice (documents 5 et 6 page 95)**

<ul style="list-style-type: none"> <li>- Que prévoit l'armistice sur le territoire français ?</li> <li>- Que prévoit l'armistice au sujet :             <ul style="list-style-type: none"> <li>* Des troupes d'occupation ?</li> <li>* Des prisonniers de guerre ?</li> <li>* Des forces armées française ?</li> </ul> </li> </ul>	<p>Les conditions de l'armistice sont très dures pour la France qui est divisée <b>en deux zones</b> : une <b>zone nord et atlantique</b> les plus riches, <b>occupée</b> et une <b>zone sud</b>, « libre » <b>gouvernée depuis Vichy</b>. Ces deux zones sont séparées par la ligne de <b>démarcation</b>. La France doit <b>entretenir</b> les troupes d'occupation (<b>400 millions de francs par jour</b>) et les <b>prisonniers de guerre restent captifs</b> en Allemagne. Les <b>armements</b> sont livrés à l'<b>Allemagne</b> et l'<b>armée de terre limitée à 100 000 hommes désarmés</b>.</p>
--	--

**La vie difficile sous l'occupation (documents 1, 2, 4 et 6 pages 96-97)**

<ul style="list-style-type: none"> <li>- Quelles sont les difficultés quotidiennes des Français.es ?</li> <li>- De quoi les Français.es ont-ils / elles peur ?</li> </ul>	<p>Les conditions de vie sous l'occupation sont <b>terribles</b> : les populations civiles <b>souffrent</b> de multiples <b>privations</b> en raison des <b>réquisitions</b> allemands et manquent de <b>tout</b> (alimentation, soin, chauffage, vêtements,...) ce qui entraîne le <b>rationnement</b> et le développement du <b>marché noir</b>. Les Français.es vivent dans la <b>peur</b> quotidienne de la <b>répression</b> de l'occupant et des <b>arrestations</b>. Ils vivent au rythme des <b>bombardements</b> des alliés.</p>
---	---

## II. Le choix de la collaboration

### Un régime antirépublicain et autoritaire

#### Documents 2 p 94, 7 p 95 et corpus

- Comment Pétain met-il fin à la III<sup>e</sup> République ?
- Quel type de pouvoir met en place Pétain ?

Le 10 juillet 1940, le Parlement octroie les pleins pouvoirs à Pétain. Dès le 11 juillet 1940, Pétain promulgue les actes constitutionnels supprimant la III<sup>e</sup> République. Il devient « chef de l'État français », cumule tous les pouvoirs et suspend le Parlement.

C'est une dictature autoritaire qui rejette la démocratie, construite autour du culte de la personnalité de Pétain auquel il faut prêter serment. Il met en place la Révolution nationale. « Travail, famille, Patrie » remplace la devise de la République. Les libertés sont bafouées, les partis politiques et les syndicats interdits, la propagande massivement utilisée (voir activité), les opposants internés, ...

### Un régime qui collabore avec Hitler d'un point de vue économique

#### Documents 2 et 3 p 99 et corpus

- Quand et où Pétain rencontre-t-il Hitler ? Quelle décision est prise ?
- Quelle est le poids économique de la collaboration pour la France ?

En octobre 1940, après la rencontre de Pétain et de Hitler à Montoire, le régime de Vichy s'engage dans la voie de la collaboration avec l'Allemagne nazie. Il impose des réquisitions pour livrer une partie des richesses françaises au Reich (alimentation, produits industriels et miniers, ...) et participer à l'effort de guerre allemand. Cette collaboration représente un tiers du PIB français en 1943.

#### Document 3 p 97 et corpus

- Qu'est-ce que la « relève » ?
- Où doit se rendre Sikoeff Alex ? Pourquoi ?
- Quelle menace pèse sur lui en cas de refus ?

En 1942, la « relève » prévoit la libération d'un prisonnier de guerre pour trois travailleurs volontaires envoyés en Allemagne. Mais l'Allemagne jugeant insuffisant le nombre d'hommes envoyés, le régime de Vichy met en place le Service de Travail Obligatoire (STO) en 1943 par conscription, les classes « 1940 » à « 1942 » étant directement concernées. Tout refus ou fuite donne lieu à des sanctions.

### Un régime qui collabore avec Hitler d'un point de vue idéologique

#### Documents 5 p 97, 1 p 98, 5 p 99 et corpus

- Qu'adopte le régime de Vichy concernant les Juifs et les Juives ? Quelles mesures discriminatoires prend-il ?
- Comment le régime de Vichy participe-t-il au génocide juif ?

Le régime de Vichy est un régime antisémite. En octobre 1940, il instaure le statut des Juifs qui interdit aux Juifs et aux Juives l'accès aux professions de la fonction publique et celles liées à l'information. Elles et ils doivent porter une étoile jaune et les lieux publics leur sont interdits (piscine, cinéma,...).

En juillet 1942, le régime de Vichy, sur demande de l'Allemagne nazie, organise l'arrestation de 13 000 Juives et Juifs en région parisienne dont 4115 enfants. Elles et ils sont regroupés au Vélodrome d'hiver avant d'être envoyés au camp de transit de Drancy puis d'être déportés au camp de mise à mort d'Auschwitz où la plupart sont assassinés. C'est la rafle du Vél'dhiv.

#### Corpus

- Qu'instaure le régime de Vichy pour appliquer ses politiques ?

Au début de l'année 1943, la Milice est créée à côté des services de police et de gendarmerie traditionnels. Il s'agit de groupes paramilitaires collaborationnistes violents, pratiquant la torture et des assassinats et participant à des actions à côté des Allemands.

**Ainsi, de 1940 à 1944, la France n'est plus une République démocratique : le régime de Vichy ou l'État français est une dictature autoritaire, antisémite qui collabore avec l'Allemagne nazie.**

### III. Le choix de la résistance

#### 1. La résistance extérieure

##### Documents 1, 4, 5 et 6 p 101

- L'appel de De Gaulle est-il suivi ?
- Quelles sont alors les forces des FFL ?
- Où combattent-elles ?
- Que crée-t-il en septembre 1941 ? Pourquoi ?

Lorsque De Gaulle lance son appel à la résistance le 18 juin à la BBC à Londres, il est reconnu par le Royaume-Uni comme le « chef des Français Libres ». Certaines colonies (Tchad, AEF et Cameroun) le rejoignent et fournissent environ 30 000 des 73 300 hommes des Forces Françaises Libres (FFL), armée qui lutte aux côtés des alliés occidentaux. Les troupes des FFL mènent alors de combats en Afrique et autour de la Méditerranée comme à la bataille de Bir Hakeim en juin 1942. Ces forces participent également en août 1944 au débarquement allié en Provence. Par ailleurs, en septembre 1941, De Gaulle crée le Comité national français, gouvernement en exil à Londres, pour défendre les positions de la France auprès des Alliés et administrer les territoires libérés.

#### 2. La résistance intérieure

##### Documents 1 et 2 p 102

- Quelles sont les actions des résistants ?
- Que refuse la jeunesse française à la « Une » du journal *Libération* ?

##### Documents 4, 5 et 6 page 103

- Que forment les jeunes fuyant le STO ?
- Que risquent-ils ?

En parallèle, une résistance intérieure se développe et s'oppose au régime de Vichy et à l'occupant allemand. Plusieurs petits mouvements s'organisent comme *Libération Sud* ou *Combats*. Leurs premières actions consistent à informer les Français.es par la création de journaux et de radios clandestins ou la diffusion de tracts et d'organiser des missions d'évasion et de renseignements. Par la suite, notamment à partir de 1942, ils mènent des actions armées en organisant le sabotage d'installations militaires, d'usines ou de voies ferrées pour gêner l'ennemi et empêcher le pillage économique du pays. Ils mènent également des attaques contre les soldats allemands. À partir de 1944, ces groupements militaires sont réunis dans les Forces Françaises de l'Intérieur (FFI) qui comptent jusqu'à 300 000 hommes.

De plus, à partir de 1943, de nombreux jeunes sont réfractaires au STO et s'enfuient dans le maquis, c'est-à-dire dans les zones difficiles d'accès (montagne, forêt,...) comme le Vercors, le Jura ou la Haute-Loire, où ils mènent des opérations de guérillas contre l'armée allemande. Ce sont les maquisards qui sont traqués par la Gestapo et la Milice et qui risquent de mourir au combat, d'être arrêtés et torturés, déportés dans les camps ou exécutés.

#### 3. La mission de Jean Moulin

##### Vidéo

- Les différents mouvements de résistance sont-ils tous unis et d'accord ?
- Quel est sa mission ?
- Que fonde-t-il ? Quand ?
- Comment meurt-il ?

Mais les mouvements de résistance sont multiples et d'idéologie politique différente (communistes, gaullistes,...). De Gaulle désigne alors Jean Moulin, ancien préfet, pour le représenter en France. Sa mission est d'unifier ces mouvements pour les placer sous un commandement unique, celui de De Gaulle. C'est chose faite en mai 1943 avec la création du Conseil National de la Résistance (CNR) qui regroupe les mouvements de résistance intérieure et des représentants des anciens partis et syndicats.

Jean Moulin est arrêté à Caluire le 21 juin 1943 par la Gestapo sur ordre de Klaus Barbie. Il meurt des suites des tortures subies sans jamais avoir révélé de secrets. Le CNR sous l'autorité de De Gaulle prépare l'après-guerre et prévoit de rétablir une République démocratique.

Après les débarquements de Normandie (6 juin 1944) et de Provence (15 août 1944), les Alliés aidés des FFL et des FFI libèrent peu à peu la France, notamment Paris le 25 août 1944. De Gaulle devient le chef du gouvernement provisoire de la République Française.

### 1. Un régime autoritaire et antirépublicain

- Avec les lois constitutionnelles, Pétain devient chef de l'État français, avec les pleins pouvoirs.
- Fin de la République et dictature : culte de la personnalité, fin des libertés, censure et propagande...
- Régime de Vichy met en place la Révolution nationale autour d'une nouvelle devise « Travail, Famille, Patrie ».

## Le choix de la collaboration

### 3. Le rôle de Jean Moulin

- Désigné par De Gaulle pour unifier les mouvements de résistance.
- Mai 1943 - Conseil National de la Résistance (CNR) : prépare l'après-guerre (retour de la démocratie, lois sociales...).
- Juin 1943 : arrêté à Caluire et torturé par la gestapo. Meurt dans le train de déportation.

### 2. Une collaboration économique

- Octobre 1940 - Rencontre à Montoire entre Pétain et Hitler : officialise la collaboration de la France.
- Réquisitions et efforts de guerre en faveur de l'Allemagne nazie (1/3 du PIB français en 1943).
- 1942 : la « relève » (libération d'un prisonnier contre trois travailleurs).
- 1943 : STO par conscription, pour obtenir de la main d'œuvre.

## La France dans la guerre (1940-1944)

### 2. La résistance intérieure

- D'abord petits mouvements : *Combats*, ... : journaux, radios, tracts...
- A partir 1942 : actions armées et sabotages (installations militaires, voies ferrées, contre les troupes armées...).
- 1943 : réfractaires au Service du Travail Obligatoire (STO) rejoignent le maquis et guérillas.
- 1944 : Forces Françaises de l'Intérieur (FFI), près de 300 000 personnes.

### 3. Une collaboration idéologique

- Un régime antisémite : statut des juifs en octobre 1940 (interdit certaines professions). Port de l'étoile jaune obligatoire et certains lieux interdits (piscine, cinéma...).
- Juillet 1942 : Rafle du Vel'd'hiv. Le régime arrête 13000 juifs qui sont déportés.
- 1943 : création de la milice, groupes paramilitaires, avec actions à côté des nazis.

## Le choix de la résistance

### 1. La résistance extérieure

- Après appel du 18 juin 1940 : De Gaulle, chef des Français libres.
- 1941 : Comité national français, gouvernement en exil à Londres.
- Certaines colonies le rejoignent (Tchad, AEF,...).
- FFL : \* 73 000 hommes, armée qui lutte avec les Alliés.  
\* Combats en Afrique et débarquement en Provence.